

Résumé de la note de l'OMS concernant les vaccins antirabiques (6 août 2010)

Ce document intègre les évolutions les plus récentes dans le domaine des vaccins antirabiques humains, notamment celles ayant trait aux schémas de vaccination, et remplace la note publiée sur le même sujet dans le *Relevé épidémiologique hebdomadaire* de décembre 2007.

La rage est une zoonose virale des mammifères. Ce sont les chiens, chez qui le virus de la rage provoque une encéphalite aiguë évolutive, toujours mortelle, qui sont principalement à l'origine des infections chez l'être humain. Chaque année, la rage entraîne environ 55 000 décès humains, dans de nombreux cas des enfants vivant dans les zones rurales d'Afrique et d'Asie. Maladie grossièrement sous-notifiée, on estime qu'en l'absence de prophylaxie post-exposition, environ 327 000 personnes en mourraient chaque année en Afrique et en Asie.

Dans les pays industrialisés et dans la plupart des zones urbanisées d'Amérique latine, la rage humaine est proche de l'élimination, grâce à la vaccination des chiens domestiques et à la mise en œuvre d'autres mesures de lutte.

Les vaccins antirabiques préparés en culture cellulaire se sont révélés sans risque et efficaces dans la prévention de la rage ; ils ont été administrés à des millions de personnes dans le monde. On peut tous les administrer par voie intramusculaire, mais on recommande aussi pour certains d'entre eux la voie intradermique, qui permet d'économiser du produit.

Lorsqu'ils sont utilisés selon les recommandations de l'OMS, on obtient chez pratiquement 100 % des sujets vaccinés un titre en anticorps neutralisants $\geq 0,5$ UI/ml et, jusqu'à présent, on n'a signalé aucun cas de rage chez des personnes ayant au moins cette concentration sérique en anticorps.

Les vaccins préparés en culture cellulaire (VCC) sont sûrs et en général bien tolérés, bien qu'on puisse observer chez 35 à 45 % des sujets vaccinés une réaction mineure et transitoire au point d'injection, érythème, douleur ou tuméfaction, en particulier après une administration intradermique. Des manifestations systémiques indésirables bénignes, fièvre, céphalées, vertiges, troubles digestifs transitoires, ont été observées chez 5 à 15 % des personnes vaccinées. (Les anciens vaccins, préparés sur tissus nerveux, induisent des réactions indésirables plus sévères et sont moins immunogènes que les VCC ; par conséquent, l'OMS ne recommande pas leur production et leur utilisation).

La vaccination préventive est recommandée à toute personne exposée à un risque continu, fréquent ou accru d'exposition au virus de la rage, en raison de son lieu de résidence, de ses déplacements ou de sa profession. Les enfants vivant ou se rendant dans des zones touchées par la rage sont particulièrement menacés. La protection est de longue durée (au moins 10 ans) et les injections de rappel ne sont recommandées que pour les personnes soumises, du fait de leur profession, à un risque continu ou fréquent d'exposition.

Les indications de la *prophylaxie post-exposition* dépendent du type de contact avec l'animal présumé enragé : catégorie I – contact ou alimentation de l'animal, léchage de la peau intacte ; catégorie II – mordillage de la peau découverte, griffures ou égratignures bénignes sans saignement ; catégorie III – morsures ou griffures uniques ou multiples ayant traversé le derme, contamination des muqueuses par la salive après léchage, léchage de la peau lésée, exposition à des chauves-souris.

En cas d'exposition de la catégorie I, il n'y a pas besoin de prophylaxie ; pour la catégorie II, la vaccination immédiate est recommandée ; pour la catégorie III, on préconise la vaccination immédiate et l'administration d'immunoglobuline antirabique.

La note de synthèse donne des détails sur les divers schémas recommandés par l'OMS pour la vaccination préventive et la prophylaxie post-exposition, par voie intramusculaire ou par voie intradermique, sur l'utilisation correcte des immunoglobulines antirabiques, ainsi que sur d'autres mesures à appliquer à la suite d'une exposition éventuelle au virus de la rage.